

La sûreté et la sécurité nucléaires

Comme il ne crée pas de gaz à effet de serre et ne contribue pas au réchauffement planétaire, le nucléaire est et demeurera une source importante d'énergie dans le monde entier.

Au Canada, 22 centrales nucléaires génèrent près de 20 p. 100 de l'électricité du pays; en Ontario, le nucléaire fournit actuellement 60 p. 100 de l'électricité de la province. Vu l'importance de l'énergie nucléaire dans l'économie canadienne, les mesures de sûreté sont prioritaires. La Commission de contrôle de l'énergie atomique, qui surveille et réglemente l'industrie nucléaire au Canada, a largement contribué à la bonne réputation du pays en matière de sûreté nucléaire.

L'énergie nucléaire a aussi son importance dans la plupart des autres pays du G-7 ainsi que dans bon nombre des pays de l'Europe centrale et orientale et dans ceux de l'ex-Union soviétique.

La catastrophe survenue le 26 avril 1986 à l'unité 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl a suscité des craintes répandues au sujet de la sûreté de l'énergie nucléaire. Elle a soulevé de nombreuses questions à propos de la conception des réacteurs, des méthodes d'exploitation et de l'absence d'organismes de réglementation efficaces dans les pays de l'Europe centrale et orientale et de l'ex-Union soviétique. Cet accident a aussi signalé la nécessité d'une action internationale concertée.

Aide du G-7 à la sûreté nucléaire

Au sommet du G-7, tenu à Munich en 1992, les dirigeants se sont engagés à fournir une aide financière et technique pour améliorer la sûreté des centrales nucléaires dans les pays dont les installations suscitaient des inquiétudes. Le Groupe de travail du G-7 sur la sûreté nucléaire a été mis sur pied pour coordonner les actions entreprises à cette fin. Les pays du G-7 et d'autres États se sont engagés à fournir plus de 1,5 milliard \$ pour améliorer la sûreté nucléaire en Bulgarie, en Hongrie, en Lituanie, en République slovaque, en République tchèque, en Russie et en Ukraine. Le Canada a pour sa part versé 30 millions \$.

De plus, les donateurs au Compte de sûreté nucléaire géré par la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) ont souscrit plus de 220 millions \$ pour des projets en Bulgarie, en Lituanie et en Russie. Une somme additionnelle de 180 millions \$ a été fournie pour regarnir le compte en vue de l'amélioration à court terme des réacteurs de Tchernobyl encore exploités et de la fermeture et du déclassement de toutes les unités, projets que sont en train de mettre au point la BERD et l'Ukraine.